ÉDITION DE LA FAMILLE CACHAN

תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

SPONSORISÉ PAR JONATHAN CACHAN

TORAT AVIGDOR

RAV AVIGDOR MILLER ZT"L

בּא

Le Bita'hon, se reposer sur Hachem

POUR LA PROTECTION

DE NOS HAYALIM ET LE SUCCÈS DE NOTRE PEUPLE

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

פָּרָשַׁת בֹּא

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"L

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Le Bita'hon, se reposer sur Hachem

Table des matières

Première partie : Un décalage dans l'Histoire
Deuxième partie : Une confiance mal placée
Troisième partie : Une confiance appropriée

Première partie : Un décalage dans l'Histoire

Où est l'Égypte ?

Lorsque vous étudiez le Nakh, le Livre de Yéhochoua, vous voyez que les *Bné Israël* étaient pris par la conquête de la terre de Canaan. Cela constitue une bonne partie des premiers chapitres du Nakh. *Al pi Hachem*, ils combattirent divers rois et tribus et prirent le contrôle de leur terre.

Un élément nous étonne sur cette période de notre histoire : nous n'entendons pas parler de Mitsrayim. Nous lisons le Séfer Yéhochoua, puis le Séfer Choftim, Chmouël Alef et Beth, et nous ne trouvons aucune mention de l'Égypte. D'autres pays sont mentionnés. Les *Bné Israël* avaient des ennuis avec toutes les nations autour d'eux : Aram, Edom, Amon et Moav, les Plichtim. Mais Mitsrayim ? Rien.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Nous relevons une seule mention. Lorsque Chaoul partit combattre Amalek, il est mentionné au passage que l'un des esclaves Amaleki était égyptien. Un jeune esclave égyptien ? C'est inhabituel. Les Égyptiens n'étaient pas des esclaves. Ils étaient une nation puissante. Or, nous trouvons cette mention d'un esclave égyptien. Mais en-dehors de cela, on pourrait penser que l'Égypte était inexistante.

L'Égypte existe bel et bien !

Si vous avez des connaissances de l'histoire ancienne et surtout, de l'Égypte ancienne, c'est une très grande question. Tout le monde sait que l'Égypte ancienne était une puissante nation. Lorsqu'Avraham Avinou se rendit en Mitsrayim, il y découvrit une riche civilisation, qui continua à se développer pendant de longues années. Lorsqu'une famine exceptionnelle ravagea tout le Moyen-Orient, l'Égypte, grâce à sa réserve de greniers à céréales, fut le seul pays à se maintenir. Puis, sur le dos des esclaves juifs, ils devinrent de plus en plus puissants. Ils étaient le grenier à blé du monde, la superpuissance de cette époque ancienne.

Les Égyptiens ne désiraient pas rester entre eux, ils voulaient exercer une hégémonie sur tous les pays autour d'eux. Comment expliquer que ce petit peuple de Juifs s'installa juste à côté de chez eux, et pendant cinq cents ans, il n'y eut aucune mention d'ennuis ? C'est très étrange ! *Erets Canaan* avait toujours été une province d'Égypte, et elle était juste à côté ! Dans leur propre cour, les Égyptiens auraient-ils autorisé quelqu'un à conquérir leurs provinces ? Le peuple qui venait du désert vivait dans des villages et des fermes, déployés dans la campagne, et ils étaient une proie facile pour un pays comme l'Égypte. Or, nous n'entendons rien, aucun mot sur l'Égypte. Un pays de cette ampleur pouvait-il disparaître de la scène ?! C'est un fait historique remarquable.

Mais en réalité, ce n'est remarquable que si vous n'avez pas étudié la Paracha de cette semaine. Remémorez-vous la description de la Torah des conseillers de Pharaon l'implorant de reconsidérer sa décision de retenir les *Bné Israël* : הֲטֶרֶם תֵּדַע כִּי אָבְדָה מִצְרָיִם – *Ne vois-tu pas que Mitsrayim est déjà perdu* ? ! (Chémot 10,7). Déjà perdu !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Ce n'était pas une exagération. Mitsrayim s'affaiblit tellement en raison des *makot* qu'il ne fut plus en mesure de relever la tête ; s'ils en avaient eu la possibilité, s'ils avaient été cette nation remarquable d'autrefois, alors ils seraient constamment intervenus, ils se seraient immiscés dans l'histoire de notre peuple.

Le trou dans notre histoire

Mais אָבְדָה מִצְרַיִם – L'Égypte fut détruite. Dès l'instant où les *Bné Israël* quittèrent l'Égypte, on n'entendit plus parler de cette superpuissance pendant des centaines d'années ! Tout était devenu silencieux. Pendant cinq cents ans, l'Égypte a disparu de l'Histoire.

Cet intervalle si étrange et si inhabituel dans l'histoire du monde, devint la cause principale d'une perturbation, d'une erreur majeure dans les chroniques de l'Histoire. Les historiens laïcs aiment se pencher sur un écart d'environ cinq cents ans qu'ils ont trouvé entre leurs calculs et les nôtres.

En vérité, je ne ressens pas le besoin de faire coïncider leur chronologie avec la nôtre, car nous possédons une chronologie exacte en fonction des époques. Notre Tanakh énumère chaque génération depuis le début des temps. Et Flavius Joseph, qui écrit à la fin du second *'hourban*, affirme que nous possédons à l'écrit toute la généalogie de nos prêtres depuis Aharon Hacohen jusqu'à aujourd'hui. Si nous avons notre chronologie de Torah, depuis Aharon Hacohen jusqu'au 'Hourban Bayit Chéni, nous l'avons d'Adam Harichon jusqu'à la destruction du Second Temple!

Il est donc totalement superflu de tenter de réconcilier notre chronologie avec la leur. Qu'ils prennent la peine de réconcilier *leurs* registres avec les *nôtres*, car *nous* possédons une chronologie exacte selon les générations, depuis le début jusqu'à aujourd'hui.

Inventer l'histoire

Les gens sont naïfs et faibles d'esprit. Les histoires laïques sont truffées d'erreurs. Premièrement, une bonne partie des travaux historiques a été remaniée dans le but de justifier les Évangiles du Nouveau Testament, des livres remplis de faussetés. Des calculs et des chronologies ont été créés et manipulés pour promouvoir un narratif

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

erroné. Ils ont fait du mauvais travail. Les livres chrétiens n'ont pas été l'œuvre d'érudits. Toute personne qui a quelques connaissances de leurs livres reconnaît l'ignorance des premiers auteurs chrétiens et leurs mensonges lorsqu'ils créent des générations fictives.

Les anciens documents égyptiens sont encore plus lacunaires, ils ressemblent à un palimpseste. Vous connaissez la définition d'un palimpseste ? C'est un rouleau ancien écrit sur parchemin, et lorsque quelqu'un avait besoin d'une page pour écrire, il effaçait une partie du parchemin et écrivait par-dessus les lettres anciennes. Les experts qui veulent découvrir l'écriture originelle photographient l'écriture actuelle, puis l'effacent soigneusement et tentent de découvrir l'écriture de l'auteur de l'original. C'est un travail réservé aux experts. C'est une sorte d'écriture qui se superpose à une autre écriture.

C'est ce qui s'est passé pour la chronologie égyptienne. Lorsque les *Makot* détruisirent l'Égypte pendant une année entière, pendant cette période, presque tous les documents égyptiens ont été détruits. Plus tard, lorsqu'ils recommencèrent à construire et à réécrire, ils ont, d'une certaine manière, réécrit par-dessus d'anciens documents. Lorsqu'Hérodote, l'historien grec, commença à copier son histoire à partir des documents égyptiens anciens, il pensa qu'ils étaient consécutifs. Il rassembla les anciennes chroniques égyptiennes précédant et suivant cette période, qu'il considéra comme un seul continuum. Il ignorait l'existence d'un intervalle de cinq cents ans, lorsque l'Égypte fut dévastée.

Le désordre des siècles

Ce sujet est longuement évoqué dans l'ouvrage *Le désordre des siècles*. C'est un écrivain juif laïc dont je ne mentionnerai pas le nom, et je ne vous recommande pas non plus cette lecture, mais c'est l'endroit où ce sujet est évoqué de manière complète. Il affirme qu'il y a une très grande confusion dans la chronologie laïque, car toutes les histoires laïques de l'antiquité s'appuient sur des documents égyptiens, d'où ce décalage de plusieurs centaines d'années – car il était inimaginable que l'Égypte ancienne, autrefois fière superpuissance, soit totalement détruite.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

En vérité, aujourd'hui, même les historiens laïcs l'admettent avec réticence, compte tenu de la découverte d'anciens documents. Notre *passouk* n'a pas besoin de preuves des *goyim*, mais aujourd'hui, ils ont découvert d'anciens papyri portant le témoignage d'Égyptiens qui ont vécu l'époque des *makot*. Nous avons le papyrus d'Ipou-Our. Au début des années 1900, un professeur non-juif publia ces papyri, composés par un ancien Sage égyptien, témoin de ces événements. « La rivière est en sang…Il y a du sang partout…Les hommes reculent de dégoût lorsqu'ils en goûtent…C'est notre eau…Que devons-nous faire ? Tout est en ruine ! »

Vous pouvez lire les descriptions ici : « La terre est retournée comme un tour de potier…Le bruit est interminable…Les arbres sont détruits…on ne trouve aucun fruit, aucune herbe…les portes, les murs et les colonnes sont consumés par le feu…La terre est abandonnée à sa lassitude comme une coupe de lin…le bétail gémit…tous les animaux, leurs cœurs pleurent…Il n'y a pas de lumière sur la terre. » (Extraits d'un papyrus à Leiden, Alan H. Gardiner).

Nous savons tout à ce sujet

C'est une nouvelle pour les historiens laïcs – ces papyri ont été publiés assez récemment – mais, quant à nous, nous avons toutes les informations, nous avons grandi avec ces récits : וַיֹּאכַל אֶת כָּל עֵשֶׂב הָאָרֶץ וְאֵת כָּל פְּרִי הָעֵץ אֲשֶׁר הוֹתִיר הַבָּרָד וְלֹא נוֹתַר כָּל יֶרֶק בָּעֵץ וּבְעֵשֶׂב הַשָּׂדֶה בְּכָל אֶרֶץ מִצְרָיִם (Bo 10:15). *Elles dévorèrent tout l'herbage de la terre ; et tous les fruits d'arbre, épargnés par la grêle et il ne resta plus de verdure soit aux arbres, soit en herbe des champs, dans tout le pays d'Égypte.* Il ne restait plus rien. La destruction et l'obscurité, c'est tout. Pas de Nil, pas de végétation, pas de nourriture, pas de sécurité.

Il est remarquable de constater combien l'Égypte a été mise à l'écart. Les *makot* étaient un coup après l'autre, jusqu'à la destruction complète. L'Égypte était si ravagée qu'elle n'eut pas le courage de s'extraire de la saleté ! Pendant 500 ans, ils restèrent prostrés dans la saleté !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

La leçon

Une question se pose : quel était le but d'une telle destruction ? Après tout, pour permettre aux *Bné Israël* de prendre leur liberté, les *makot* et les miracles n'étaient pas nécessaires. L'Égypte aurait pu subir une révolution interne ou un autre malheur qui les aurait divisés et les *Bné Israël* auraient pu quitter les lieux par les voies de la nature. Les esclaves en Amérique ne sont-ils pas devenus libres sans les dix *makot* ? On aurait pu imaginer un Abraham Lincoln égyptien, pourquoi pas ? Avec une guerre civile, les *Bné Israël* auraient retrouvé la liberté sans que le pays ne soit détruit. Quel était donc l'objectif de אָבְדָה מִצְרָיִם?

Lorsque Hakadoch Baroukh Hou commença la série des dix *makot*, qui se succédèrent l'une après l'autre, Il les introduisit par une préface qui révèle leur objectif. La Torah le formule le plus clairement possible : וְיֵדְעוּ מִצְרַיִם כִּי אֲנִי הַשֵּׁם – *Mitsrayim doit savoir que Je suis Hachem* ! (Chémot 7:5). Ou : לְמַעַן תֵּדַע כִּי אֵין כָּמֹנִי בְּכָל הָאָרֶץ – *afin que vous sachiez qu'il n'y a personne à part Moi dans le monde entier* (ibid. 9 :14). En d'autres termes : Je suis le Patron ici.

Les dix *makot* ont été dix cours d'éducation en *émouna*, des rappels de l'existence de Hakadoch Baroukh Hou. Mais pas uniquement pour l'Égypte– après tout, le peuple de Mitsrayim a disparu depuis bien longtemps ; ils n'apprennent rien. C'est le *Am Israël*, ceux qui étudient encore le *séfer Chémot*, qui doivent retenir la leçon de כִּי אָבְדָה מִצְרָיִם, la raison pour laquelle la nation la plus puissante de l'époque fut tellement affaiblie que leur disparition provoqua un décalage dans l'histoire du monde. Par l'étude de la destruction de Mitsrayim et de ses causes, nous devenons les bénéficiaires de cette leçon.

Deuxième partie : Une confiance mal placée

Vigilant sur vos vœux

Il existe un principe, le *bita'hon*, c'est-à-dire la confiance en Hakadoch Baroukh Hou. Il est longuement traité dans le 'Hovot Halévavot ; aucune autre œuvre n'explore ce sujet de manière aussi

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

détaillée. Dans son célèbre Chaar Habita'hon, le 'Hovot Halévavot dit ceci : כְּדֵי לְהַתְמִיד הַטּוֹבָה אַל יִבְטַח בָּהּ –*Pour continuer à recevoir un certain bénéfice que vous possédez, vous ne devez pas vous y fier.* Ces quelques mots sont faciles à mémoriser. Ils signifient que placer sa confiance dans quelque chose peut entraîner sa disparition ; de ce fait, si vous tenez à préserver ce que vous avez, ne vous y fiez pas.

Le 'Hovot Halévavot ne vous donne pas ici un bon conseil sur la manière de protéger vos biens. Ce qu'il nous dévoile ici, c'est la manière d'agir de Hachem dans ce monde, la manière dont Il guide un homme à se former un bon esprit de Torah, un esprit qui s'appuie uniquement sur Hachem. Il vous retire parfois quelque chose, quelque chose dans lequel vous aviez confiance, afin de vous enseigner à ne pas transférer votre confiance en Lui sur autre chose. C'est une leçon que nous devons retenir de la paracha de cette semaine, et c'est le cœur de notre discussion ce soir.

Le pays du Nil

Ce n'est pas un hasard si le pays d'Égypte se nomme Mitsrayim. *Métsar* en *lachon hakodèch* désigne une frontière et *métsarim* signifie : double frontière. Mitsrayim est une terre dotée de deux frontières étroites ; une terre longue et étroite.

Pourquoi Mitsrayim est-il un pays long et étroit? Pourquoi ne peut-il pas être large ? Réponse : la fertilité de Mitsrayim est dépendante d'une longue rivière étroite, et le pays s'est développé tout au long de cette rivière. Tout le monde sait que le Nil remonte chaque année et déborde sur les plaines sur une certaine distance des deux côtés du fleuve. Lorsque l'eau recule, elle laisse un riche sédiment, un limon qui engraisse la terre et constitue l'une des zones les plus fertiles au monde. Comme ils étaient dépendants de ce fleuve, la longueur du Nil correspond à la longueur de la civilisation de Mitsrayim. Au-delà, la terre est aride, et c'est l'improductivité et l'instabilité qui règnent.

En conséquence, le Nil était la fierté de l'Égypte. Un grand fleuve majestueux traversait le pays et des canaux d'irrigation partaient du Nil dans toutes les directions. Il était magnifique de voir ces eaux

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

porteuses de vie balayer la terre et former de toute l'étroite vallée du Nil une belle image de fertilité.

Ce fleuve ne leur servait pas uniquement de subsistance, ils pouvaient largement s'y baigner et y laver le linge. Ils disposaient également d'un moyen de locomotion pour y naviguer leurs bateaux. Le fleuve rafraîchissait également l'air ; le Nil, lorsqu'il traversait la terre, était leur plus grande fierté, leur bienfaiteur principal.

Le Nil de Pharaon

C'est pourquoi le prophète Yé'hezkel (29,3) dresse un portrait de Pharaon dans les termes suivants : לִי יְאֹרִי וַאֲנִי עֲשִׂיתִנִי – *Mon fleuve, le Nil, est à moi, c'est moi qui me le suis fait.* Comme le Nil m'appartient, j'ai pu me rendre autonome. C'est le sens de cette phrase où Pharaon : יֹצֵא הַמַּיְמָה – *sortit de l'eau* ; il partit rendre un culte au Nil. C'est le *pchat* ici. Tout le monde connaît un Midrach grâce à Rachi (Chémot 7;15), mais le sens littéral indique qu'il se rendit au bord du fleuve pour rendre hommage à son bienfaiteur. Le Nil était son soutien, il était tout pour lui.

Mais cette adulation ne se limite pas à Pharaon. Nos Sages (Béréchit Rabba 39) affirment qu'une grande fête était célébrée chaque année en terre d'Égypte. Elle se nommait *yom téatroun chel Nilous*, le jour où le théâtre du Nil était présenté. Le peuple se rassemblait pour faire honneur au fleuve du Nil et le remercier d'exécuter correctement sa fonction chaque année. Ils étaient reconnaissants à l'égard du Nil, fiers de lui, mais également *plaçaient leur confiance en lui* !

Ah ! C'est déjà se chercher des ennuis. Placer sa confiance dans un intermédiaire ?! כְּדֵי לְהַתְמִיד הַטּוֹבָה אַל יִבְטַח בָּהּ – *Si vous voulez continuer à obtenir un bénéfice, la dernière chose à faire est de s'y fier.* Car si vous le faites, Hachem pourrait vous enseigner une leçon. Il pourrait vous envoyer un rappel sur l'identité de votre véritable Bienfaiteur.

Le Nil sinistré

C'est la raison pour laquelle le Nil est frappé en premier dans les *makot* d'Égypte. Les Mitsrim avaient tellement confiance dans leur fleuve que Hakadoch Baroukh Hou les frappa précisément dans le Nil,

qui devint la source de nombreux problèmes. Tout d'abord, il se transforma en sang ; il devint une plaie. Au lieu de l'eau, qui donne la vie, il devint une substance problématique qui détruisait les champs. Il était inutilisable pour la boisson et abîmait la végétation. La divinité dans laquelle ils avaient une grande confiance se retourna contre eux et leur donna un coup de pied pour leur montrer que כִּי כָּל אֱלֹהֵי הָעַמִּים אֱלִילִים — tous les intermédiaires sur lesquels tu te reposes sont des *élilim* ; ce sont des divinités de rien du tout. *Al* signifie rien.

Cela ne veut pas dire que le Nil n'était rien, il était crucial ! Mais ce qui importe, c'est à qui vous attribuez son succès. Si vous ne voyez pas Celui qui est à la source du succès, vous risquez tôt ou tard de passer à côté.

Je vous propose un petit parallèle. Il n'est pas exact, mais c'est le même principe. Aujourd'hui, en Amérique, nous vénérons l'idéal de la démocratie ; nous considérons même qu'il vaut la peine d'envoyer des soldats américains combattre pour que le monde soit sûr pour la démocratie. Ce n'est pas uniquement le cas des non-Juifs. Les Juifs froum louent la « démocratie » et la «Constitution», qui nous accordent nos droits et notre liberté d'exercer notre religion.

La fin de la démocratie

La démocratie est positive, absolument, mais lorsqu'on place sa confiance en elle, elle peut s'avérer être un très grand danger, un fauteur de troubles. Par exemple, en Allemagne, avant la Première Guerre mondiale, il n'y avait pas de véritable démocratie, mais un kaiser, un empereur était à la tête du pays. Ces empereurs n'auraient jamais permis aux nazis de monter au pouvoir, ni permis que des Juifs soient persécutés. Ils n'aimaient pas les Juifs, mais l'empereur tenait à certains principes de moralité, de loi et d'ordre.

Que se passa-t-il ? Lorsque l'Allemagne passa du statut de monarchie à celui de démocratie, de nombreux Juifs estimèrent que ce serait une *yéchoua*. Nous pouvons faire confiance à la démocratie, à la liberté, aux droits et à l'auto-détermination. Désormais l'empereur Wilhelm n'était plus au pouvoir et des élections populaires furent organisées. Qui élirent-ils ? Hitler.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

C'est une leçon. אַל תִּבְטְחוּ dans la démocratie ! Je crains de dire qu'un jour, elle soit utilisée ici à très mauvais escient. Je ne parle pas de chambres à gaz, que D.ieu préserve, mais examinez les projets de loi visant à autoriser toutes les formes d'immoralité, les pires fautes de la Torah. La Constitution pourrait devenir une source de perversité, et nous souffrirons beaucoup dans ce sillage.

En D.ieu nous croyons

De ce fait, ces organismes comme le Congrès Juif américain ou le comité juif américain, qui se battent pour préserver la Constitution sont un danger pour nous. Ils se battent pour que le gouvernement s'abstienne d'accorder des aides fédérales aux yéchivot, estimant que c'est une attaque aux principes de la Constitution ! Ils cherchent à préserver la Constitution à tout prix, car c'est leur protecteur. C'est leur couverture de sécurité. Or, ces gens placent leur confiance dans la Constitution au lieu de la placer en Hakadoch Baroukh Hou.

C'est extrêmement dangereux. Notre plus grande *sakana* consiste à placer notre confiance en autre chose que Hachem. Si nous voulons que l'Amérique continue à être un pays de tolérance et de liberté, ne plaçons pas notre confiance dans la Constitution. Nos esprits, nos discours, notre attitude doivent toujours mettre en valeur l'idée que tout vient de Hachem. Le Nil ne vaut rien, tout comme la démocratie et la Constitution. C'est une grande erreur de penser que la Constitution est un mur qui nous protège des persécutions.

Si nous voulons que la Constitution demeure garante de la liberté, nous ne devons pas lui faire confiance. Nous devons uniquement avoir confiance en Hachem. Et ensuite, avec ou sans la Constitution, notre fortune perdurera. Cela ne veut pas dire que vous ne devez pas encourager la démocratie, mais ne lui faites pas confiance ! Car si vous lui faites confiance, si vous oubliez que tout vient de Hachem, alors tout comme les Égyptiens qui se sont fiés au Nil, la Constitution pourrait faire basculer le pays sur sa tête.

Le Nil était tout pour Mitsrayim. Ils avaient besoin du Nil, absolument. Mais ils *se reposèrent* sur le Nil, lui firent confiance. Et lorsque le moment vint de dégonfler l'arrogance de Pharaon et de son

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

peuple, la première plaie toucha le Nil, et cette source de prospérité se transforma en source d'insalubrité. Alors que le fleuve traversait le pays, il le souilla entièrement, et devint une source de désolation pour l'Égypte. C'était la leçon visée ici.

À *ne jamais oublier !*

Ce fut le début de la fin. Le pays tout entier commença à chanceler. En effet : וּבְכָל אֱלֹהֵי מִצְרַיִם אֶעֱשֶׂה שְׁפָטִים, *Hachem exerça un jugement sur toutes les choses vénérées par l'Égypte*, tous les intermédiaires auxquels ils se fiaient. Ils avaient confiance dans le Nil. Ils se reposaient sur le sol, sur le climat, sur leurs frontières sûres et sur leurs champs. Mais tout n'était qu'une grande illusion. Tout a été détruit par la Main de Hachem.

תֵּרַע כִּי אָבְדָה מִצְרָיִם, Mitsrayim était détruite. Vous n'avez aucune idée de la désolation qui ravagea le pays. Et elle était porteuse d'une leçon : un pays qui accordait sa confiance dans sa terre, dans son propre pouvoir, perdra cette terre et ce pouvoir.

Je ne dis pas que l'Égypte ne méritait pas la destruction pour d'autres fautes. Certaines formes de corruption présentes en Égypte méritaient d'être sanctionnées, mais parmi toutes les formes de perversion, la plus extrême consiste à oublier Hachem ! Oublier que toutes vos possessions, vos acquis, vos performances présentes et futures sont un don de Hachem. Dans le cas contraire, c'est du pur athéisme.

Si vous voulez retenir une leçon des *makot*, retenez celle-ci : si vous voulez continuer à profiter de votre bonne fortune, ne placez pas votre confiance dans ce qui vous a apporté cette bonne fortune. Si vous avez un diplôme, une bonne tête ou de bonnes mains, si vous avez le don de la parole, si vous avez un oncle riche ou une bonne entreprise, quelle que soit la cause de votre réussite, si vous tenez à ce qu'elle se poursuive, assurez-vous de ne pas vous fier à cette cause. Au lieu de cela, remémorez-vous constamment que votre bonne fortune est due à Hachem. Attribuez toujours votre bonne fortune à Hakadoch Baroukh Hou. C'est la définition d'un *ba'al bita'hon*, un homme qui a acquis cette précieuse valeur, le *bita'hon*.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Bita'hon et Hichtadlout

Certaines personnes s'interrogent en entendant le terme *bita'hon*, elles veulent savoir : « Suis-je censé faire ma part d'efforts dans telle ou telle mesure ? Dans cette situation, mes efforts sont-ils suffisants ? Ou devrais-je avoir plus de *bita'hon* ? » Il y a toujours un bras de fer.

Si je pouvais répondre à ces questions, je ne serais pas là. J'ouvrirais un bureau sur le boulevard et deviendrais millionnaire, car de très nombreuses personnes m'ont posé cette question au fil des ans. Savez-vous ce que je réponds à ceux qui me sollicitent ? Je leur dis qu'il est impossible de le savoir.

Ce sujet n'est pas simple ; il est toujours complexe, car c'est l'une des grandes épreuves de la vie. Il est néanmoins attendu de nous de nous appliquer de notre mieux en choisissant la meilleure façon de procéder. Quelqu'un qui s'exerce à faire confiance à Hachem trouvera le moyen d'avancer dans la vie. Il fera appel à son intelligence et prendra les bonnes décisions. Il peut se tromper de temps en temps, mais il sert Hachem et fait de son mieux.

En pensée et en pratique

Il y a certes une différence, pour certains aspects, dans la manière dont un *baal bita'hon* se conduit – un *baal bita'hon*, sur certains points, se conduit différemment d'un homme dénué de *bita'hon* – mais ce n'est pas notre sujet. Nous étudions le 'Hovot Halévavot, c'est-à-dire les Devoirs de l'*Esprit*.

Il est important de savoir que quel que soit le choix fait par quelqu'un : « Dois-je faire ici une *hichtadlout* ou non ?», le véritable accomplissement de la mitsva de *bita'hon* dépend non pas de votre action, mais de votre *pensée*.

À Slabodka, un élève aborda un jour l'Alter, *zikhrono livrakha*. « Rabbi», dit-il, «Comment se fait-il que tous vos cours ne soient pas *lémaassé* ? Il n'y a rien de concret, vous parlez uniquement de pensées et d'idées ?»

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

L'Alter répondit : « Je ne comprends pas. Il s'agit de s'entraîner, tout ce que je dis est *lémaassé*. »

La personne qui m'a fait part de cette anecdote ajouta : « Qui dit que la pratique se fait uniquement par les mains ? Il existe également une pratique de l'esprit. »

Se démener pour rien

Seul Hachem sait combien d'efforts vous devez déployer. Mais nous savons comment réfléchir. Lorsqu'il est question de réflexion, d'une attitude de l'esprit, il n'y a aucune question de quantité : tout provient de Hakadoch Baroukh Hou.

Bien entendu, vous tentez de gagner votre vie. Vous vous démenez également, chacun doit tenter de travailler pour subvenir à ses besoins. Vous achetez également une assurance-vie. Et vous économisez de l'argent pour acheter une maison et pour marier vos enfants. Vous traitez votre patron respectueusement, car il vous donne votre salaire à la fin du mois. Vous installez des protections à toutes les fenêtres et vous êtes vigilant sur votre santé. Vous faites tout ce que vous devez. Mais en parallèle, le *bita'hon* exige de notre part de sentir que Hakadoch Baroukh Hou est Celui qui nous nourrit ; Il est à la source de chaque réussite. C'est à Lui que vous attribuez votre salaire et votre santé.

Ce n'est pas simple. « Mais j'ai fait des études, j'ai appris à devenir informaticien et je travaille dur toute la semaine. Je mérite certainement d'être payé !» Nous devons comprendre que cela ne vaut rien. Zéro ! C'est Hachem qui pourvoit à vos besoins.

Si vous avez gagné de l'argent en bourse ou pour avoir breveté une invention, il s'agit d'une tromperie. Peu importe les efforts investis pour gagner votre vie, à la fin du mois, lorsque vous rentrez à la maison avec votre chèque, c'est Hakadoch Baroukh Hou qui vous l'a donné.

Une grande compassion

De ce fait, toute la vie devient un test. Nous sommes mis à l'épreuve, nous nous exécutons et agissons, mais sachons qu'en réalité, nous ne faisons rien. Tout vient de Hachem !

Revenons aux propos avisés de notre enseignant, le 'Hovot Halévavot. כְּדֵי לְהַתְמִיד הַטּוֹבָה אַל יִבְטַח בָּהּ – *Pour que la cause qui vous procure du bonheur ou un bénéfice perdure, il ne faut pas s'y fier.* Car si vous vous fiez à quelque chose, cette confiance pourrait entraîner la disparition de cette chose ou de cette cause.

Quel est le raisonnement ici ? Est-ce uniquement une sanction ? Non, non. Le principe sur lequel nous nous appuyons est : כָּל מַאי דְּעָבִיד רַחֲמָנָא – tout ce que fait le Compatissant, לְטַב עָבִיד – *Il le fait pour le bien.* Hakadoch Baroukh Hou est חָסִיד בְּכָל מַעֲשָׂיו; *Il est bienveillant dans toutes Ses actions.*

Il va de soi qu'il est regrettable de perdre un bienfaiteur. Mais il est bien plus regrettable de transférer sa confiance en Hachem vers autre chose. Et parfois, ce grand malheur est corrigé par un plus petit malheur, en éliminant l'intermédiaire.

Retirer l'écharde

Vous allez parfois chez le médecin parce que vous avez une écharde sous l'ongle. Que fait ce bon docteur ? Il attrape votre main et la tient fermement, puis il enfonce la pince sous votre ongle et commence à l'arracher. Personne ne vous a jamais fait mal au doigt comme ce gentil médecin. Mais c'est le seul moyen d'arracher l'écharde.

De la même manière, lorsque Hakadoch Baroukh Hou veut retirer une écharde de notre esprit, il faut parfois procéder par des méthodes douloureuses. Savez-vous quelle est la plus grande écharde présente dans nos esprits ? C'est le sentiment, l'attitude, la croyance que tout ce que j'accomplis, tout ce que j'acquiers, est dû aux moyens que j'ai déployés.

C'est la pensée empoisonnée qui s'immisce à chaque fois qu'une personne a la chance de réussir. Lorsque quelqu'un jouit du bonheur, de la sécurité, du plaisir, des honneurs ou de la parnassa par un certain moyen, il est facile de tomber dans le piège en attribuant sa réussite à ce moyen.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Le type intelligent

Prenons un ouvrier compétent ou un homme d'affaires prospère. Il a une bonne tête ou de bonnes mains, et c'est la raison, d'après lui, pour laquelle il a été promu ou a bien réussi. Il paie à temps son loyer et est à jour dans les frais de scolarité de ses enfants. C'est une réussite ! Comme il est dit : חָכָם בְּעֵינָיו אִישׁ עָשִׁיר – *le riche se prend pour un sage* (Michlé 28:11). Il se considère intelligent, autrement, comment pourrait-il réussir ? « J'étais un battant, j'ai travaillé dur. J'étais un bon homme d'affaires. J'ai eu le bon sens de faire des investissements. »

«Ah, dit Hakadoch Baroukh Hou, tu M'as exclu du tableau.»

De ce fait, Hachem a pitié de cet homme et veut lui épargner les dangers de cette réussite dangereuse. Hakadoch Baroukh Hou, dans Sa miséricorde, effectue une opération et élimine sa fortune. C'est une grande bienveillance, car il est à la recherche d'un emploi et à chaque occasion, on le rejette, en dépit de son sens des affaires. Il apprend cette leçon capitale : אָרוּר הַגֶּבֶר אֲשֶׁר יִבְטַח בָּאָדָם *maudit est l'homme qui place sa confiance en un mortel,* וְשָׂם בָּשָׂר זְרֹעוֹ – *et prend pour appui un être de chair.*

Si un homme transfère son *bita'hon* en Hakadoch Baroukh Hou à son entreprise et cette dernière fait faillite – même s'il n'a plus rien – il doit être heureux. C'est ce qu'il y a de mieux pour lui. Il a subi une opération, tout comme un homme qui avait une dangereuse tumeur et désormais, quitte l'hôpital avec une tumeur en moins. Il est à moins 10 000 dollars, mais il est content. C'est un succès pour lui, car la tumeur est partie. Hakadoch Baroukh Hou a fait une intervention en lui retirant son entreprise. C'était une tumeur qui l'entraînait à oublier Hachem.

Un principe pour la vie

Voilà, désormais il mène une vie réussie ! Le Docteur a éliminé la tumeur de וּמִן הַשֵּׁם יָסוּר לִבּוֹ, *dont l'esprit s'éloigne de Hachem* (Yirmiyahou 17:5). Si vous croyez à quelque chose, votre esprit ne s'appuie plus sur Hakadoch Baroukh Hou et c'est la plus grande écharde, car vous passez à côté de l'un des rôles essentiels de la vie : prendre conscience de Hakadoch Baroukh Hou. Nous sommes dans ce monde pour

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

apprendre à connaître Hachem, et en mettant votre confiance dans autre chose, cette conscience nous est dérobée.

C'est l'un des grands principes de la conduite de Hakadoch Baroukh Hou à l'égard des hommes. Il veut leur enseigner cette leçon fondamentale, car la réussite ou l'échec de cette connaissance marque la réussite ou l'échec de toute notre vie.

Il nous incombe d'appliquer cette attitude à tous les domaines de la vie.

Lorsque vous prenez un médicament, lorsque vous vous rendez chez le meilleur médecin, ayez confiance uniquement en Hachem. C'est une grande erreur de penser que le médicament va apporter la guérison. Vous devez bien entendu prendre le médicament, car il est dit : וְרִפֹּא יֵרָפֵא – *vous devez guérir par des méthodes naturelles*, mais lorsque vous prenez le médicament, vous devez dire ceci : יְהִי רָצוֹן מִלְּפָנֶיךָ שֶׁיְּהֵא עִסָּק זֶה לִי לִרְפוּאָה – *Que ce soit Ta volonté que cette affaire soit une guérison pour moi*, car Hakadoch Baroukh Hou est le Guérisseur.

Courez jusqu'à l'épuisement

Ne vous reposez pas sur vos exercices de santé. Faites-les, absolument ! Je vous recommande la marche. Mais ne vous y fiez pas ! Certains mettent leur *bita'hon* dans une chose erronée. James Fixx est l'auteur d'un livre sur le jogging, il explique que le jogging prolonge la vie de l'homme. Si vous faites tant de jogging par jour, vous aurez un cœur en bonne santé jusqu'à la vieillesse. Or, que s'est-il passé ? Il est mort en faisant du jogging à l'âge de cinquante-deux ans. Son cœur, auquel il s'était fié, se retourna contre lui.

Ou l'homme qui tenait à porter un revolver pour se protéger, mais un jour, au milieu de la nuit, fit un cauchemar, il prit son revolver et se tua. Sa protection l'a tué.

Je ne dis pas que vous ne devez pas prendre soin de vous. Mais vous ne devez jamais attribuer votre réussite à ces gestes. Vous devez tout faire pour préserver votre santé, préserver vos biens, réussir dans toutes vos entreprises à la maison et à l'extérieur, mais vous devez faire attention à l'écueil et avoir à l'esprit que pour garantir votre

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

sécurité et votre réussite, il vous incombe de vous fier uniquement à Hakadoch Baroukh Hou.

Plus on revient à cette idée au fur et à mesure de la journée, plus on réussit. Vous faites la même chose que tout le monde : vous travaillez, vous cuisinez et mangez, etc., mais vous vous remémorez constamment que chaque réussite, de la plus petite à la plus grande, n'est pas la vôtre, mais la Sienne. Je ne me fie pas à ma famille, à mon emploi ou à mes mains ; je ne me repose pas sur les bons d'alimentation, les allocations, ou mon oncle qui en a les moyens. Non ! Toute la journée, dans chacun de mes gestes, je me remémore constamment que tout cela n'est que tromperie. Ce n'est que Toi. Que Toi ! Toute la journée. Tel est le moyen de se transformer en devenant un *baal bita'hon* du *'Hovot Halévavot*.

Passez un excellent Chabbath !

En pratique

Acquérir le bita'hon

Les Égyptiens se reposaient sur le Nil, qui fut détruit en premier par Hachem. Comme l'explique le 'Hovot Halévavot : « Quelque chose sur lequel vous vous reposez ne perdure pas.» Le *Bita'hon*, c'est s'appuyer exclusivement sur Hachem.

Cette semaine, je vais tenter d'acquérir cette attitude de m'appuyer uniquement sur Hachem. Chaque jour, pendant la prière, lorsque je dis les mots : וְלֹא נֵבוֹשׁ כִּי בְךָ בָטָחְנוּ – *nous ne perdons pas, car nous Te faisons confiance*, je prendrai quelques instants, *bli néder*, pour méditer sur cette grande leçon : nous devons uniquement nous reposer sur Lui.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

QUESTIONS ET RÉPONSES

שאל אביך ויגדך זקניך ויאמרו לך

Q : Quel est l'intérêt de dire des Téhilim pour quelqu'un ? Je remarque que même des hommes de yéchiva passent du temps à réciter des Téhilim.

R : Les hommes de yéchiva récitent des Téhilim. Il est remarquable de constater combien les yéchivot prient pour les autres.

L'objectif est double : d'une part, il s'agit de prouver que nous avons une totale confiance en Hakadoch Baroukh Hou qui est le seul à être responsable de notre destin. En nous adressant à Lui dans un moment de besoin, un tel mérite est créé, au point que Hakadoch Baroukh Hou dit : « Par le mérite de ta émouna et de ton bita'hon, Je vais accéder à ta requête et te montrer que ta confiance est justifiée. »

Autre chose. Lorsque nous récitons de nombreuses fois les beaux cantiques de David, nous en sommes forcément transformés. En effet, vous marchez dans ses pas, les pas de ses pensées, et certaines de ses pensées prendront possession de votre esprit et vous transformeront au cours du temps. C'est un très grand bénéfice.

C'est pourquoi nous sommes constamment occupés à répéter les termes des Téhilim dans nos prières. אשרי, le cantique de David, est l'un des poèmes les plus remarquables jamais écrits dans l'histoire, et inspiré par le *roua'h* divin. Le Messilat Yécharim affirme qu'en répétant

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

ces mots, nous suivons les traces de David, et cela nous encourage dans la voie de l'amour de Hachem et de la véritable piété.

Par le mérite de ces deux éléments – premièrement, en affirmant que nous avons confiance en Hachem, et deuxièmement, en étudiant l'idée et les attitudes de David, notre grand maître, Hakadoch Baroukh Hou, écoute nos prières et nous récompense.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller